L'AQUACULTURE

La surpêche menace la sécurité alimentaire, mais l'aquaculture apporte une réponse aux femmes du Sénégal

Kayar, sur la côte ouest du Sénégal, est une communauté de pêche artisanale qui vit de la pêche en canoë, de la transformation artisanale des produits de la pêche et de la vente de poisson au détail. Le volet transformation du secteur - éviscération, fumage et remplissage des boîtes de conserve - est principalement occupé par les femmes, qui représentent 85"% de l'industrie de transformation.

Cependant, ces femmes sont vulnérables face à la précarité de leurs moyens de subsistance, car la surpêche entraîne une diminution de l'approvisionnement en poisson. Nombre d'entre elles n'ont pas d'autres sources de revenus ni les moyens d'investir dans la recherche de nouveaux lieux ou de nouvelles méthodes de pêche. L'accès aux opérations de pêche en haute mer est rarement offert aux femmes, qui ne sont pas les bienvenues sur les bateaux. Beaucoup d'entre elles ne peuvent pas non plus rester loin du domicile familial pendant de longues périodes, car elles ont des enfants et d'autres responsabilités domestiques.

Une méthode de pêche plus durable et plus efficace est donc indispensable pour soutenir l'économie en difficulté de la communauté et stabiliser la sécurité financière des femmes.

Atelier de lancement de projet

Les piscicultures : accessibles, simples, abordables

L'ADEPA (Association ouest-africaine pour le développement de la pêche artisanale) s'est attaquée de front à ce problème en travaillant avec d'autres organisations de la communauté de Kayar pour doter les femmes transformatrices de poisson d'une plus grande variété de compétences. L'objectif est de renforcer leur autosuffisance face à la rareté du poisson et leur résistance au changement climatique.

La formation est basée sur l'aquaculture. Vingt-cinq femmes apprennent à élever des poissons comme le tilapia et le poisson-chat dans des étangs en béton. Les étangs sont exploités à partir d'un mini trou de forage, qui est alimenté par l'énergie solaire, ce qui permet de réduire les factures d'eau et d'électricité. L'investissement à faible coût rend le projet beaucoup plus accessible aux femmes qui n'ont pas de revenu disponible ou d'accès aux finances familiales. Plus tard, il est possible d'améliorer les bassins en y ajoutant des dispositifs d'oxygénation spéciaux et des systèmes d'éclairage qui fonctionnent également à l'énergie solaire.

Des pisciculteurs expérimentés dirigent une formation

L'initiative est conçue pour être pratique, et les stagiaires visitent des piscicultures établies pour être témoins d'un projet de travail en action. C'est là qu'ils apprennent à construire les étangs et à fabriquer des aliments pour poissons à partir de résidus de poissons braisés et de produits horticoles locaux, ce qui leur permet d'être rentables et respectueux de l'environnement.

L'accès à une quantité suffisante d'aliments pour poissons reste le plus grand défi, car l'aquaculture en dépend, mais il est essentiel d'apprendre aux agriculteurs à les produire de manière durable et à faible coût pour résoudre ce problème. La rentabilité est au cœur de l'aquaculture et de la pisciculture.

"Nous savons maintenant comment élever des poissons et fabriquer de la nourriture pour poissons. La pisciculture pourrait être une solution à nos difficultés d'accès aux matières premières. Notre souhait est que les transformateurs et les pêcheurs puissent créer des étangs à poissons dans leurs champs."
Maty Ndao, présidente de Kayar Women Fish Processors

Les pratiques nuisibles à l'environnement sont remplacées par des alternatives écologiques

Les femmes sont sensibilisées au changement climatique et à l'impact du secteur de la pêche sur l'environnement. Les transformateurs de poisson utilisent régulièrement les feuilles et les branches des arbres Casuarina (bois de fer) situés à proximité pour braiser et fumer le poisson, ce qui a entraîné une grave déforestation au fil du temps. Une partie du programme consiste à replanter de nouveaux arbres là où les anciens ont été enlevés, à restaurer et à protéger la biodiversité locale.

Les femmes piscicultrices mènent l'industrie vers un avenir plus durable

Le succès du projet a suscité un fort soutien de la part d'autres professionnels de la pêche artisanale et de petits agriculteurs de la région, dont beaucoup souhaitent se lancer dans la pisciculture dans leurs champs. Ces agriculteurs et les femmes participant au projet partagent des conseils et des histoires par l'intermédiaire d'un groupe de soutien WhatsApp, ce qui permet un meilleur apprentissage entre pairs.

La plus grande force du projet est sans aucun doute de promouvoir l'égalité des sexes en faisant des femmes l'acteur principal du projet. En augmentant la dignité et l'indépendance de l'un des groupes les plus vulnérables du secteur de la pêche, le projet devient une passerelle vers une économie plus robuste et une société plus égalitaire.

Grâce à des outils qui permettront de lutter contre la sécurité alimentaire et de développer les petites entreprises, les pêcheuses de Kayar ouvrent la voie à des moyens de subsistance plus durables sur le plan environnemental et à un secteur de la pêche plus sain.

Fermentation du poisson dans des cuves adaptées

Travaux pratiques dans la production artisanale d'aliments pour poissons

Fin de la formation. Les femmes ont reçu leur diplôme

Visiteurs posant devant la ferme piscicole

REMERCIEMENTS

Author: Moussa MBENGUE, Executive Secretary,West African Association for the Development of Artisanal Fisheries, Senegal

Email: mbenguepeche@yahoo.fr

QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.

AFSA
ALLIANCE FOR FOOD SOVEREIGNTY IN AFRICA

Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web **www.afsafrica.org**